

DIEU NE MEURT PAS



Un nom justement célèbre : Garcia Moreno, un grand catholique, tant en privé qu'en politique, président de la République de l'Équateur. Un soir, un prêtre courageux est introduit près de lui. « Je viens vous avertir, dit-il avec émotion, que vos jours sont comptés, les ennemis de l'Église vont vous mettre à mort.

- J'ai déjà reçu plusieurs avertissements de ce

genre, répond Garcia, et après avoir bien réfléchi, j'ai reconnu que la seule chose à faire était de me tenir prêt à paraître devant Dieu.

Et il continue son travail comme si on lui avait apporté une nouvelle sans importance.

Le lendemain, le Président se rend, comme chaque jour, à l'église voisine pour la messe. C'était le premier vendredi du mois, jour consacré au Sacré-Cœur. Il s'approche de la sainte Table et reçoit le Pain vivant qui donne l'immortalité.

Les conjurés
l'épiaient sans
pouvoir
l'atteindre.

Cependant,
quelques heures
plus tard, étant
encore

agenouillé sur
les dalles de
l'église, devant
le Saint-

Sacrement
exposé, on vient
lui dire qu'on
l'attend pour
une affaire
pressante.

Garcia Moreno
se lève aussitôt,
sort de l'église et
déjà il a fait sept
ou huit pas vers
la porte du
palais, lorsqu'un
des traîtres qui
le suit, lui donne

un violent coup de poignard sur l'épaule, pendant que les autres
déchargent sur lui leurs revolvers. Étendu sur le sol, le corps
tout sanglant, l'énergique martyr respire encore, quand le
premier coupable, plus féroce que les autres, se précipite pour
l'achever : « Meurs, bourreau, de la liberté, lui crie-t-il, en
frappant durement de son poignard. » « Dieu seul ne meurt
pas, » murmure une dernière fois le héros chrétien.

Garcia Moreno consacra
l'Équateur au Sacré-Coeur
de Jésus.

